

Titre du résumé : Changement intrapersonnel de la consommation d'alcool et facteurs associés pendant la COVID-19

Coordonnées des co-auteurs : S. Wallez¹, M. Melchior¹ & M. Mary-Krause¹

¹ Sorbonne Université, INSERM, Institut Pierre Louis d'Epidémiologie et de Santé Publique, IPLESP, Equipe de Recherche en Epidémiologie Sociale, ERES, F75012, Paris, France

Coordonnées du premier auteur : Filiz Eren¹

¹ Sorbonne Université, INSERM, Institut Pierre Louis d'Epidémiologie et de Santé Publique, IPLESP, Equipe de Recherche en Epidémiologie Sociale, ERES, F75012, Paris, France

Adresse mail : filiz.eren@iplesp.upmc.fr

Objectifs. Différents schémas de consommation d'alcool ont été décrits pendant la COVID-19 en comparaison aux contextes pré-pandémiques, sans parvenir à un consensus clair. Alors que certaines études rapportent une diminution globale de la consommation d'alcool, d'autres décrivent une augmentation. L'objectif de cette étude était de décrire les changements intrapersonnels de la consommation d'alcool entre 2018 et 2020 durant la pandémie et d'identifier les facteurs associés à ces changements en France.

Matériels et méthodes. Les données sont issues de la cohorte française TEMPO, mise en place en 2009 chez les jeunes adultes. 607 participants ont été inclus. Les facteurs associés ont été étudiés par régression logistique multinomiale.

Résultats et conclusions. La majorité des participants n'a pas modifié sa consommation d'alcool entre 2018 et 2020 (31,7%), tandis que 24,4 % ont été classés comme ayant une augmentation modérée, 21,4 % ayant une diminution modérée, 12,4 % ayant une forte augmentation et 10,0 % ayant une forte diminution. Les hommes étaient 3,00 fois plus susceptibles de connaître une forte diminution de leur consommation d'alcool plutôt que d'avoir une consommation stable comparé aux femmes ($IC_{95\%} = 1,59-5,65$), mais aussi 2,31 fois plus susceptibles de connaître une forte augmentation de leur consommation ($IC_{95\%} = 1,26-4,24$). Les fumeurs réguliers avaient une probabilité beaucoup plus élevée d'avoir une augmentation forte de leur consommation d'alcool plutôt qu'une consommation stable comparé aux non-fumeurs ($OR = 4,32$, $IC_{95\%} = 2,00-8,93$). Les préoccupations liées à la COVID-19 étaient associées à une consommation d'alcool largement accrue.

Différentes tendances de consommation d'alcool ont coexisté entre 2018 et 2020 dans notre étude, la plupart des participants n'ont pas modifié leur consommation, tandis que d'autres ont modérément ou fortement augmenté leur consommation. D'autres études sont nécessaires pour évaluer les conséquences à long terme des modifications enregistrées et ainsi, développer de meilleures politiques de santé publique et un soutien aux populations vulnérables.

Liens d'intérêt : Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt.

Sources de financement : La cohorte TEMPO a été financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), l'Institut de Recherche en Santé publique-IReSP (Cohortes TGIR), la Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la toxicomanie (MILDeCA), l'Institut National du Cancer (INCa) et la Fondation Pfizer.